

MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

-CHAPUT - FRERES-

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

A NOS ABONNES

Par suite d'un différend qui s'est produit entre nos imprimeurs et leurs ouvriers, notre journal n'a pu être imprimé en temps utile pour être distribué comme à l'ordinaire. Nous prions nos abonnés d'excuser ce retard que nous n'avons pu empêcher.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 11 Février, 1892.

Comme la semaine dernière le marché monétaire est tranquille; les fonds abondent chez les banquiers qui s'empresent de les placer partout où ils peuvent leur trouver un emploi sûr, si peu lucratif qu'il soit. Lorsqu'un gérant de banque a cinq cent mille piastres ou un million dans sa caisse, sur lesquelles il lui faudra payer intérêt, tout en cultivant un dividende pour ses actionnaires, il ne trouve pas toujours "qu'abondance de biens ne nuit pas?" D'autant plus que, plus il a de fonds disponibles en sus des besoins de sa clientèle ordinaire d'escompte, plus il se sent le besoin d'être circonspect dans ses placements, car l'abondance des fonds en caisse témoigne de la diminution des fonds en circulation, de la diminution, par conséquent, des affaires commerciales et industrielles; c'est le baromètre qui indique la stagnation des affaires et qui, souvent, prédit la tempête.

En ce moment, on peut se procurer des fonds remboursables à demande, contre bonnes garanties collatérales aux taux de 4 à 4½ p.c. Les escomptes sont faits, règle générale, à 7 p.c.

A Londres, les capitaux disponibles sur le marché libre sont cotés de 2 à 2½ p.c.

A New-York les prêts à demande se font à 2½ p.c. La banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte à 3 p.c.

Voici le résumé hebdomadaire des opérations, du Comptoir de Liquidation (Clearing House) de Montréal, pendant la semaine terminée aujourd'hui, le 11 février 1892;

	Bordereaux	Balances
Semaine terminée le		
11 février 1892.....	\$10,952,991	\$1,856,700
Sem. corresp.....	8,544,724	5,127,708
".....	8,389,532	1,136,695
".....	7,583,320	3,111,668

Le change sur Londres devient de plus en plus ferme.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 9½ à 9¾ de prime, et leurs traites à demande au taux de 10 à 10½. Les transferts par le câble valent 10½ de prime. Le change sur New York à vue vaut de ½ à ½ prime. Les francs valaient

hier à New-York 5.18½ pour papier long et 5.16½ pour papier court.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

La bourse conserve une activité modérée; le ton général est ferme et il ne faudrait pas donner beaucoup plus de facilité à la spéculation pour voir inaugurer un mouvement à la hausse. La prudence des banquiers modère un peu cet ardeur, mais les cours n'en restent pas moins solides. La banque de Montréal n'a pas été active, mais elle reste cotée avec fermeté à 222 vendeurs et 225 acheteurs. La banque de Toronto dépasse la banque de Montréal; elle a été cotée hier à 227 et clôture à 229 vendeurs et 228 acheteurs.

La banque des Marchands a gagné quelque chose, depuis notre dernière revue; elle est à 150½. La banque du Commerce se cote en clôture: 138 vendeurs et 135 acheteurs. La banque Ontario a été vendue 112½ et la banque de Québec 121.

La banque du Peuple dépasse le pair et fait à plusieurs reprises, le cours de 101.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple.....	102	100.
Banque Jacques-Cartier.....	105	103
B. Hochelaga.....	115	113½
B. Nationale.....	...	...
B. Ville-Marie.....	100	...

L'attention des spéculateurs sur les valeurs autres que les actions de banques s'est surtout portée sur le Richelieu, le Pacifique, le Télégraphe et le Câble Commercial.

Le Richelieu est descendu entre 56 et 56½. Le Câble Commercial est un peu plus faible à 150 et une fraction. Le Gaz a été vendu 207½ et les Chars Urbains 185.

Le Télégraphe est cotée 127 et 127½; La Cie de Téléphone Bell, qui donne avis qu'elle va augmenter son capital, est cotée aujourd'hui à 158. Le Pacifique Canadien se maintient aux alentours de 89½.

Les Compagnies de Coton ont eu des ventes comme suit: la Cie de Montréal au pair, et la Dominion Cotton Mills Co., à 133½.

COMMERCE

Pas d'amélioration appréciable dans la situation commerciale. Les faillites sont nombreuses à Montréal, tout en diminuant un peu en nombre à la campagne. Le mouvement des ventes est très léger, la distribution est gênée par les tempêtes de neige qui alourdissent les chemins. L'hiver continue à se comporter d'une manière anormale. Quoique la chute de neige soit fréquente depuis la fin de janvier, la quantité qui reste sur le sol n'est pas suffisante, en quelques localités, pour faire de beaux chemins d'hiver. et, dans les chantiers, pour permettre le transport des billots. En ville comme à la cam-

pagne, l'argent ne circule pas parce que les produits agricoles ne se vendent pas et tout le monde souffre de cette pénurie d'argent. La crise politique vient encore ajouter son influence perturbatrice à la stagnation générale.

Le tableau que nous venons d'esquisser n'est pas gai; maintenant, que nous réserve l'avenir? Quelle influence mettra en mouvement les grains qui sont emprisonnés dans les granges des cultivateurs et dont le produit permettrait de régler tant de comptes en souffrances?

On espérait que les chemins d'hiver ramèneraient l'activité; cette espérance s'en va déçue, sans que l'on puisse se rendre compte exact des causes qui en empêchent la réalisation. Il est vrai,

que, depuis que les communications sont possibles à la campagne, les prix ont baissé et peut-être que les cultivateurs s'imaginent qu'ils gagneront quelque chose à ne pas vendre maintenant. Il faut dire aussi que les chemins n'ont pas toujours été beaux et que le problème de transport n'a pas toujours été facile à résoudre. Au Nord-Ouest, il paraît que nombre de cultivateurs seront obligés d'attendre au printemps pour battre leurs grains qui sont restés en meules au milieu des champs; peut-être ceux de notre province attendront-ils aussi au printemps pour réaliser sur leurs récoltes. Et en attendant, le commerce souffre.

**Alcalis.**—Nous constatons une baisse dans le prix des potasses qui se vendent de \$4.20 à \$4.30 pour premières. Il n'y a pas de secondes dans le marché. Les perlasse valent nominale-ment \$6.15.

**Bois de construction.**—Aux chantiers, l'on se plaint encore de ne pas avoir assez de neige; mais si février continue à être aussi libéral de cet article, il est probable que l'on en aura assez avant longtemps. Aux clos de la ville, la tranquillité règne sans interruption. Il n'y a pas encore de signe d'activité dans la construction.

**Charbons.**—Les commerçants de charbon, à Montréal, sont principalement occupés à faire rentrer leurs crédits. Les ventes sont petites et rares.

**Cuir et peaux.**—Il y a eu un peu plus d'activité dans les cuirs, mais les manufacturiers de chaussures s'en tiennent à la méthode d'acheter par petites quantités, au fur et à mesure des besoins de la fabrication. Les prix sont encore en faveur des acheteurs.

Les peaux vertes sont tranquilles, le tanneur ne faisant aucun effort pour acheter.

On paie aux bouchers :

No 1.....	\$4.50 à 0.00
No 2.....	3.50 à 0.00
No 3.....	2.50 à 0.00
Moutons.....	0.00 à 0.00
Veaux.....	0.00 à 0.05
Agneaux.....	.080 à .90

**Draps et Nouveautés.**—Comme on le verra dans la liste des faillites, le commerce des nouveautés en ville n'est pas brillant. Il n'est pas non plus bien actif, tant sous le rapport des achats que sous celui des ventes à la campagne. Les collections qui avaient été meilleures pendant une couple de jours, sont redevenues peu satisfaisantes.

**Epicerie.**—Activité normale dans cette ligne, sans changement notable dans les prix.

Extra ground, en quarts.....	5½c
" " " boîtes.....	5½c
Cut loaf, en quarts.....	5½c
" " " ".....	5½c
" " en boîtes de 50 lbs.....	5½c
" " en demi-boîtes.....	5½c
" " de 5 lbs la boîtes.....	00c
Powdered, " quarts.....	5 c
Extra granulé, en quarts.....	4½c
" " " quarts.....	5 c

Par lots de 15 quarts ½ c de moins.

Les mélasses et sirops sont dans la même situation que précédemment, ainsi que les secs.

Le gros est passablement agité; une maison de Montréal, qui n'était entrée dans la *guilt* que pour ainsi dire par force, a donné avis qu'elle s'en retirait à partir du 18 courant. Les marchands de gros d'Ontario sont plus ou moins en révolte au sujet de la liste des sucres, et on pense que leur influence va amener une crise. Une assemblée générale de l'Association de la Puissance doit avoir lieu demain (vendredi) et il pourrait se faire que, la semaine prochaine, les sucres blancs se vendissent à prix ouvert.

Il y a encore du trouble sur un autre point. Une des compagnies qui manufacturent l'empois (article combiné) dans le Haut Canada, annonce qu'elle donnera l'escompte habituel sur tout achat de 10 boîtes, soit direct, soit par l'entremise d'une maison de gros.

D'après l'entente entre les manufacturiers l'escompte n'était accordé que sur les achats de 50 boîtes au moins.

**Fers, ferronneries, etc.**—Rien de nouveau dans cette ligne; les affaires sont très, très calmes et les prix sans changement.

**Huiles, peintures et vernis.**—La situation des huiles et des peintures est absolument la même que la semaine dernière.

**Produits chimiques.**—Nous avons à signaler une baisse sur l'acide oxalique que nous cotons de 11 à 13c et sur le salpêtre qui se vend de 7 à 8c la livre.

**Poisson.**—La publication du décret du Cardinal Archevêque de Québec, abolissant, jusqu'à nouvel ordre, le jeûne et l'abstinence, même le vendredi et même pendant la semaine sainte n'a pu dû prendre par surprise nos lecteurs que nous avions prévenus, il y a déjà plusieurs semaines, de la probabilité d'une décision de ce genre. Cependant il y a des épiciers en gros, paraît-il, qui se trouvent trop chargés de poisson. Aussi les prix de cet article sont-ils très bas. On se dépêche partout à écouler ce qu'on a en stock, et, même les conserves tout est vendu à prix très faciles. La morue en quarts, entr'autres, se vend 2½c la livre.

**Salaisons.**—Marché ferme aux prix antérieurs.

Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.

Je me fais un devoir de certifier que, souffrant depuis près de 22 ans d'une bronchite chronique, l'usage du sirop de Térébenthine du Dr Laviolette m'a beaucoup soulagée. La toux a diminué et le sommeil est revenu graduellement.

SEUR THOMAS CORSINI,  
Sœur de Charité  
de la Providence

Prenoveau, Turcot & Martineau

CONTRACTEURS

407 Rue BERRI, Montréal

RELL. TELEPHONE 6915.

N. Y. PIANO CO.

PIANOS

De splendides pianos américains montés dans nos propres ateliers 223 rue St-Jacques, par d'habiles praticiens américains et allemands, et pleinement garantis, sont maintenant mis en vente par nous à \$180.00, \$200.00 à \$250.00 et au-dessus. Ces pianos sont de beaucoup supérieurs aux pianos d'Ontario vendus par les agents ou placés par des colporteurs qui les offrent à un prix en porte au double du prix. Venez les voir et mandez en un à l'essai.

N. Y. PIANO CO.